

Message partagé lors du culte du dimanche 6 septembre 2020 à Diesse

Texte de référence : Psaume 90, 1-6 et Jacques 5, 7-11

Plusieurs d'entre vous, présents ce matin, ont connu le temps où vous avez dû accomplir un certain nombre de kilomètres pour aller à l'école, où vous avez dû accomplir de longs trajets pour aller chercher le bétail ou le lait par exemple. C'était normal, c'est ainsi que l'on vivait. Mais depuis, les choses ont bien changé, tout va beaucoup plus vite. Vous voulez des exemples ?

Saviez-vous que les symphonies sont jouées plus rapidement aujourd'hui qu'il y a deux générations ! Saviez-vous que nous dormons en moyenne 30mn de moins qu'il y a 50 ans ! Nous dormons moins, nous avons des véhicules qui vont plus vite, nous avons des moyens de communications qui nous permettent de contacter qui que ce soit quasi partout dans le monde et pourtant, et pourtant, nous avons l'impression d'avoir de moins en moins de temps.

Nous pouvons commander par internet sans devoir nous déplacer. Nous pouvons faire nos paiements depuis la maison. Nous avons des moyens pour accomplir des tâches qui nous prenaient beaucoup plus de temps (commander ses commissions directement à la maison) et pourtant, avez-vous remarqué, beaucoup disent avoir de moins en moins de temps.

Nous avons la possibilité de faire de plus en plus de choses que par le passé, mais nous risquons surtout de perdre de vue ce qui est important de ce qui ne l'est pas.

Mais voilà, peu à peu nous risquons de ne plus avoir l'habitude d'attendre. Et le nombre de gens qui peuvent s'énerver parce qu'ils doivent attendre 5 mn au guichet.

« Pratiquer la patience est la meilleure manière la plus efficace de préserver la paix de l'Esprit. Dalai Lama

« La patience, c'est accepter calmement que les choses arrivent dans un ordre parfois différent que ce qu'on espérait. » Davis G Allen « La patience est l'art d'espérer »

La patience est si importante dans la vie, mais parfois si difficile à vivre.

Je me souviens lorsque nous sommes arrivés sur le Plateau, l'école de musique avait fait des portes ouvertes. Un enfant s'essayait à la batterie. L'enseignant lui demande alors : Tu aimerais apprendre la batterie. Et l'enfant de répondre : Ho oui, j'aimerais bien, mais je n'aimerais en tout cas pas suivre des cours.

Jacques 5 7 Prenez donc patience, frères, jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Voyez comment le cultivateur prend patience en attendant que la terre produise de précieuses récoltes : il sait que les pluies d'automne et de printemps doivent d'abord tomber ^x. **8 Prenez patience, vous aussi ; soyez pleins de courage, car la venue du Seigneur est proche.**

Avez-vous remarqué, la patience n'est pas ici le pénible effort de résister pour endurer le temps qui passe, mais bien l'ouverture au Christ, à celui qui vient.

Il ne s'agit pas de se convaincre, je dois être patient, je dois tenir le coup, par effort qui peut-être épuisant, mais la disposition intérieure pour accueillir celui qui vient à moi. Quand je dois attendre, je peux m'énerver ou saisir l'occasion de se relier à celui qui vient à moi. Quelqu'un disait : quand tu dois attendre, profite de te détendre et te rappeler que le Christ est celui qui vient à toi, parce que tu comptes pour lui.

Nous avons déjà tous fait l'expérience de demander à un passant notre chemin. Vous continuez tout droit, puis à la deuxième vous tournez à gauche, quand vous arrivez à la fontaine, vous

prenez les escaliers, puis vous enfiler dans la petite ruelle... Le problème, c'est qu'une fois que vous vous êtes mis en marche, combien de fois vous vous êtes dit : et puis après, que nous a-t-il dit ! Et là, il faut aller où ?... Et nous risquons de perdre patience.

Savez-vous qu'elle est la meilleure manière d'aider celle ou celui qui ne connaît pas les lieux ? C'est de l'accompagner. Trouver son chemin dans la vie est encore plus compliqué n'est-ce pas que dans une ville, c'est pourquoi Dieu est venue dans nos rues, pas pour expliquer, par pour donner des leçons, mais pour nous accompagner.

Quand tu dois attendre, profite pour te détendre et te rappeler que le Christ vient à toi, car tu comptes pour lui. Et cela permettra de changer bien des choses : Je vivrai ce moment d'attente bien plus détendue, je serai plus ouvert à accueillir les choses positives qui surviendront durant ce moment d'attente (une rencontre, un sourire, un paysage...) et je serai bien mieux disposé à faire un choix entre attendre ou revenir une prochaine fois.

« La patience est l'art d'espérer », car apprendre à vivre dans la réjouissance d'accueillir chaque matin le Christ peut nous aider à moins nous focaliser sur ce que nous pourrions attendre avec une certaine obstination et impatience et davantage sur la confiance que dans cette journée je serai accompagné.

De plus, le "soyez patients" de Jacques peut être traduit par "ayez le souffle long". Belle image que celle de ce croyant au long court. Nourrir sa relation à Dieu, c'est développer un souffle plus long pour endurer certaines étapes de vie, pour les traverser, pour remettre, confier et continuer de vivre au mieux. Je suis celui qui vient et qui viendra pour toi, te dis le Christ. Dieu n'est pas en retard pour venir à nous.

J'aime beaucoup cette reproduction d'Albert Anker intitulé « un dimanche après-midi » (1861) (les paroissiens l'ont reçu en début du culte dans une enveloppe pour les inviter à faire preuve d'un peu de patience. Découvrons ensemble cette image: C'est dimanche jour de repos. L'hiver est là et l'on se tient au chaud contre le fourneau. Un rayon de soleil entre dans la chambre et éclaire le visage des enfants. A cette saison, le soleil est bas, si bien qu'il entre jusqu'au fond de la chambre. Il y fait bon, le petit garçon a enlevé ses chaussures montantes, la petite fille a retroussé ses manches. Tout est là pour qu'on se sente bien.

L'adolescente, le dos à la lumière, lit un livre, la Bible. Il est lourd, elle l'a posé sur ses genoux. Le grand-père, les mains croisées et la petite sont attentifs. L'adolescente lit l'Écriture et c'est comme si une paix profonde envahissait toute la pièce. L'ambiance est tellement calme que le chat s'est endormi et le temps semble arrêté sur cet instant de paix. On ne voit pas le poids de la pendule descendre, l'almanach au mur est de travers, qui songerait à le redresser? Le petit s'est endormi contre le genou du grand-père, à cause de la chaleur, à cause de la voix douce de sa soeur. On se sent bien, et cela pourrait toujours durer.

La lecture de la Bible, la prière, le rappel de ce Dieu qui vient permet une respiration, une détente. Tout est centré sur l'écoute de la Bible et ce seul événement créé cette atmosphère paisible, calme et reposante. Voilà comment Albert Anker nous partage à travers la peinture tout ce qui peut se dégager de la lecture et de l'écoute de l'Écriture. Se faire du bien avec le Christ qui vient.

Nous aurons encore bien des moments à attendre, nous pourrions nous énerver, perdre patience ou nous rappeler que : quand tu dois attendre, profite pour te détendre et te rappeler que le Christ vient pour toi, parce que tu comptes beaucoup pour lui.

Prière tous ensemble « Au rythme de Dieu »



Albert Anker, un dimanche après-midi, 1861



Albert Anker, un dimanche après-midi, 1861

Au rythme de Dieu

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience.

Je voudrais retrouver davantage le sens de la nature et le sens de ses rythmes, accepter que les moissons aient besoin de soleil, accepter que les humains aient besoin de sommeil et que les réponses aient besoin de réflexion, de temps et de repos.

Je voudrais apprendre mieux accepter les délais qu'impose la nature des choses, accepter de vivre dans ta création, et non point dans la mienne.

Ô Seigneur, donne-moi de t'accueillir afin que, ce déroulement de chaque jour, soit fécond de nouvelles semences et de nouveaux printemps.

Tu viens Seigneur, me voici pour t'accueillir.

Amen

Au rythme de Dieu

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience.

Je voudrais retrouver davantage le sens de la nature et le sens de ses rythmes, accepter que les moissons aient besoin de soleil, accepter que les humains aient besoin de sommeil et que les réponses aient besoin de réflexion, de temps et de repos.

Je voudrais apprendre mieux accepter les délais qu'impose la nature des choses, accepter de vivre dans ta création, et non point dans la mienne.

Ô Seigneur, donne-moi de t'accueillir afin que, ce déroulement de chaque jour, soit fécond de nouvelles semences et de nouveaux printemps.

Tu viens Seigneur, me voici pour t'accueillir.

Amen